



www.autosbus.org - autosbus@laposte.net

Exploration des expériences de covoiturage périurbain

RezoPouce

22/04/2016

RezoPouce est un système d'autostop organisé créé en 2010 dans une zone rurale et périurbaine située dans un rayon de 40 km autour de Montauban et de 50 km au nord de Toulouse. Cette zone comprend environ 300 000 habitants. La densité et la desserte en transports collectifs est très variable.

Le réseau est géré par une équipe de plusieurs permanents au sein d'une association regroupant les communes et communautés de communes de la zone desservie. Les communes créent les arrêts, prennent les inscriptions, contribuent à la communication et participent au budget.

Au début de 2016, RezoPouce approche des 2000 inscrits, soit un peu moins de 1 % de la population concernée dans la zone de Montauban-Toulouse. Un tiers des personnes inscrites se déclarent comme 'passagers'. Ce sont surtout des femmes et des jeunes et le plus souvent des personnes démotorisées. L'autostoppeur typique fait un trajet court et occasionnel, souvent pour se rendre à un arrêt de transport collectif. L'autostop est rarement employé comme principal mode de déplacements pour les trajets domicile-travail réguliers. Aux heures pleines, le temps d'attente est inférieur à cinq minutes dans la moitié des cas. Les attentes excessives (plus de 15 minutes) sont exceptionnelles (moins de 1 %), même en heure creuse. En majorité, les conducteurs qui s'arrêtent connaissent RezoPouce et font confiance au réseau même s'ils ne sont pas inscrits, ce qui est fréquent. Il semble donc que l'autostop soit en train d'entrer dans les habitudes et commence à se pratiquer de façon libre sans faire nécessairement usage de la sécurité apportée par l'inscription à RezoPouce.

Au cours des deux dernières années, RezoPouce a commencé à essaimer dans une dizaine d'autres territoires français. Un partenariat avec Transdev (opérateur de transport public impliqué dans les nouvelles écomobilités) a été conclu au début 2016 pour promouvoir cet essaimage.

Sources

Cette note est une mise à jour de notre précédente [étude](#) réalisée en 2014.

Elle intègre des informations nouvelles obtenues lors d'un entretien téléphonique avec Alain Jean le 3/2/2016 ainsi qu'une consultation du [site](#) et du rapport d'activité 2015. La mise à jour a été vérifiée avec RezoPouce le 20/04/2016

Point sur l'expérience

RezoPouce est un système d'autostop organisé qui est né au nord de Toulouse et qui essaime maintenant dans plusieurs régions de France. Lorsque cela est pertinent, le système est présenté ci-après en deux étapes : d'abord tel qu'il fonctionne dans son pays natal (zone de Montauban-Toulouse), ensuite en élargissant la vision au reste de la France.

Situation

Zone de Montauban-Toulouse

RezoPouce s'est constitué initialement pour des déplacements en zone rurale mais la perspective périurbaine s'est développée par la suite. Dans cette étude, l'accent est mis sur la perspective périurbaine.

Deux villes principales sont desservies :

- Montauban (agglomération d'environ 70 000 h)
- Toulouse (agglomération d'environ 900 000 h)

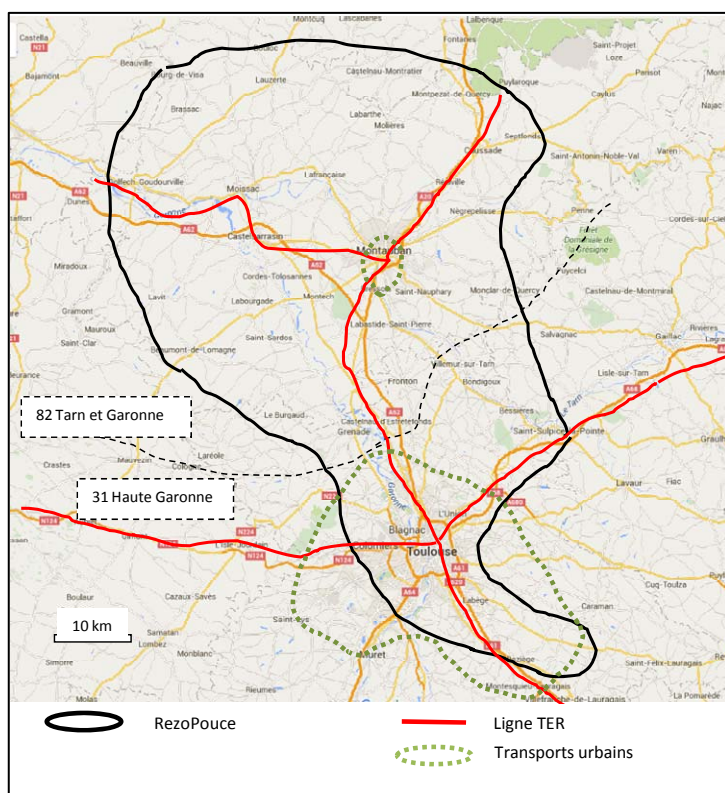
En mars 2016, le site Internet de RezoPouce décrit les arrêts du réseau dans 93 communes¹, toutes de moins de 15 000 h, et s'étendant sur environ 6000 km². Elles sont situées à une distance de 10 à 40 km des centres de Montauban ou de Toulouse. La population desservie (hors Toulouse et Montauban) est de l'ordre de 300 000 habitants. La densité diminue à mesure que l'on s'éloigne des villes (de 250 à 30 habitants / km²). Les bourgs sont étalés et entourés d'extensions récentes. Il existe de nombreux hameaux.

Le réseau routier forme deux étoiles, l'une autour de Montauban avec un trafic de 5000 à 10 000 véhicules/jour, l'autre autour de Toulouse avec des trafics très importants. Deux autoroutes (A62 et A20) traversent la zone et desservent Toulouse, dont l'entrée est fortement encombrée aux heures de pointe. Il existe une pratique de covoiturage sur rendez-vous depuis les entrées d'autoroute vers Toulouse.

Au Nord, Toulouse est desservie par deux lignes ferroviaires et une quinzaine de gares. Seules deux d'entre elles offrent un haut niveau de service (32 AR / jour à la gare de Montauban, 16 AR / jour à celle de Grisolles). La partie la plus éloignée de Toulouse, située dans le département de Tarn et Garonne, est desservie uniquement par des cars scolaires qui ne fonctionnent pas pendant les vacances. La partie la plus proche de Toulouse Sud (Haute Garonne) est mieux desservie, en particulier grâce à deux lignes de car express ([HOP](#)) empruntant l'autoroute A62 avec des fréquences d'environ 20 AR / jour.

¹ Le nombre de communes adhérentes est en rapide évolution

Figure 1 – Zone de Montauban-Toulouse : couverture au début 2016



Reste de la France

Au cours de deux dernières années, le dispositif Rezo Pouce s’est déployé hors Midi Pyrénées. Au premier semestre 2016, sept territoires représentant 274 communes et 290 000 habitants déploient Rezo Pouce. Compte tenu des contacts en cours, le dispositif devrait être déployé sur près de 900 communes à la fin de l’année. RezoPouce a également reçu plusieurs sollicitations en provenance des DOM-TOM ainsi que de l’étranger (Espagne, Finlande, Portugal, Suède).

Tableau 1 – Situation des réseaux déjà déployés début 2016 hors zone de Montauban-Toulouse

Territoire	Début	Gestion	Communes
Haute-Maurienne Vanoise	2014	Autonome	8
Sainte Affrique (Causses)	2015	RezoPouce	11
Teyran (Hérault)	2015	Autonome	1
Yvelines	2016	Autonome	11

La Figure 2 présente les réseaux créés (vert), en voie de création (orange) et à l'étude (bleu) au début de 2016.

Figure 2 – Essaimage en cours ou en projet au début 2016



Historique

Zone de Montauban-Toulouse

L'idée du réseau provient d'un travail réalisé par un groupe de lycéens de Moissac. La mairie a repris l'idée, s'est renseignée sur des expériences similaires (notamment l'association [Mobil'idées](#) à Gap) et a initié le projet en faisant appel aux communes environnantes. En 2009, huit communes situées entre 15 et 50 km au sud-ouest de Montauban se sont réunies pour développer le projet. En octobre 2010 elles ont lancé le réseau, la coordination étant assurée par le service Environnement de la mairie de Moissac. En avril 2012 a été créée l'association 'Covoiturons sur le Pouce'

Après un an et demi d'expérience, la communication a été repensée en mettant en avant le nom de RezoPouce pour éviter la confusion avec le covoiturage sur rendez-vous. Dès le départ, l'association s'est déclarée ouverte aux nouvelles adhésions et, sans publicité particulière, le nombre des collectivités membres est passé de 8 à 93, dont le Grand Montauban. Parallèlement, le personnel s'est considérablement [renforcé](#) et les partenariats se sont [multipliés](#).

Reste de la France

Depuis 2014, RezoPouce offre d'aider au développement de réseaux similaires au moyen d'une assistance et d'une [contribution](#) financière. L'offre d'assistance comprend un partage des outils informatiques, une description très complète de l'expérience accumulée en plusieurs dizaines de fiches techniques, plus quelques jours de formation et une assistance téléphonique.

En 2015, il a été décidé que l'association Covoiturons sur le Pouce se limiterait aux départements du Tarn et Garonne et de la Haute Garonne et que les autres territoires seraient désormais gérés séparément. Début 2016 une Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC RezoPouce) a été créée à cet effet en partenariat avec [Transdev](#).

Modalités de fonctionnement

Cette section décrit le fonctionnement de RezoPouce dans la zone de Montauban-Toulouse. Les modalités de fonctionnement sont les mêmes dans les autres territoires à ceci près que chaque réseau met en œuvre les actions de communication qu'il choisit.

Principes de communication

Après un an d'expérience, l'association a réalisé que les motivations des conducteurs et des passagers étaient très différentes et que les personnes s'inscrivant comme conducteurs-passagers pratiquent peu ou pas du tout l'autostop en tant que passager. Le choix a donc été fait de communiquer en ciblant séparément les conducteurs et les passagers.

En ce qui concerne les passagers, l'association cible prioritairement les femmes, les jeunes et les foyers ne disposant que d'un seul véhicule. Sont également visés les habitats des zones périphériques qui pratiquent l'autosolisme. L'association cherche aussi à mettre en avant une image socialement positive de l'autostop organisé. Ainsi dans une petite [émission](#) de France 5, les passagers sont une jeune employée municipale et un médecin en vacances tandis que les conducteurs sont un retraité et une musicienne.

RezoPouce insiste sur sa vocation sociale en soulignant que 10 à 20% de la population rurale n'est pas mobile. On rencontre des exemples marquants comme cette mère de deux enfants se retrouvant sans voiture après une séparation et restant captive des cars scolaires pour sa mobilité. Cependant, les [personnes contraintes](#) ne sont pas les plus faciles à toucher par la communication du réseau et elles font plus difficilement le pas vers la pratique de l'autostop. D'où les efforts particuliers déployés vers les acteurs du secteur social. À noter que l'association a son siège à la Maison de la Solidarité à Moissac.

Pratiques de communication

Le système fait l'objet d'une communication très active dans les médias locaux² et dans les bulletins municipaux. Le site Internet est bien référencé. Cependant, il y a un long cheminement mental à parcourir entre la découverte du système, l'envie de s'inscrire et l'inscription réelle. Tout s'accélère s'il y a une rencontre interpersonnelle. Pour cela l'association organise de fréquentes animations dans les communes adhérentes tels que des stands sur les marchés, des loteries à la sortie des supermarchés, des interventions dans les stages de formation professionnelle, des 'faux-passagers' offrant des cadeaux aux conducteurs qui s'arrêtent, des 'ateliers mobilité' dans les écoles, etc. En 2014, l'association avait observé qu'une animation réussie multipliait par six le nombre mensuel d'inscriptions.

En 2015, RezoPouce a amplifié la promotion de son réseau avec l'aide de l'ADEME. Une 'Caravane de la mobilité' a parcouru l'ensemble du territoire desservi en périphérie de Toulouse et Montauban entre mai et octobre. Elle était composée de quatre jeunes ambassadeurs qui ont rencontré les mairies, les associations à vocation sociale, les CCAS, les Maisons de l'Emploi, les Points Information Jeunesse, les MJC, les commerçants, etc.

Par ailleurs une cinquantaine d'animations locales ont été organisées. Trois 'ateliers mobilité' ont accueilli des professionnels en contact avec les publics ciblés par RezoPouce (Pôle Emploi, maisons de l'emploi, CCAS), ateliers qui se sont terminés par des 'baptêmes d'autostop'. Un rallye a été organisé pour les jeunes de la communauté d'agglomération du Grand Montauban (par groupes de deux, les participants devaient réaliser des parcours en combinant vélo, bus et autostop).

Inscriptions

Les utilisateurs s'inscrivent par Internet, en mairie ou dans d'autres 'lieux relais' (ex : bureau d'information jeunesse, bibliothèque, office de tourisme) ou encore sur les stands de l'association lors des animations. Initialement Internet représentait une petite minorité des inscriptions mais ce canal représente aujourd'hui un tiers des inscriptions.

La personne qui s'inscrit signe la [charte](#) et fournit une pièce d'identité, plus une autorisation parentale pour les mineurs (16-18 ans). Le permis de conduire était initialement demandé mais cela a été considéré comme inutile, notamment parce que le conducteur peut se faire retirer des points et perdre son permis après l'inscription. L'inscription est gratuite. Les personnes inscrites reçoivent une 'carte Pouce' avec photo et n° d'identification, un macaron autocollant pour les conducteurs et quelques fiches de destination pour les passagers. Les mineurs reçoivent une 'carte Pouce Ado' verte signifiant qu'ils ont l'accord de leurs parents.

² Une trentaine d'articles dans la presse locale en 2015

Figure 3 – Carte d’adhérent et macaron autocollant



Modalités pratiques de l’autostop

Le passager se place à un ‘arrêt sur le Pouce’ et montre une ‘fiche destination’ au format A4. Les fiches peuvent être imprimées par l’intermédiaire du site Internet.

Le conducteur a apposé le macaron RezoPouce sur son pare brise. Le passager lui montre sa carte en entrant dans la voiture. Le conducteur n’a pas à faire un détour pour déposer le passager.

Initialement, il était demandé au passager de proposer une participation aux frais du conducteur mais la plupart des conducteurs refusaient. Aujourd’hui l’utilisation est gratuite. Il est seulement demandé au passager de proposer une participation aux frais en cas de trajet long et/ou régulier.

Figure 4 – Exemples de fiches de destination



Les fiches sont au format A4 et rangées dans une pochette plastifiée

Arrêts

En janvier 2016, le nombre ‘d’arrêts sur le pouce’ mis en place dans la zone de Montauban-Toulouse est de près de 500. Ces arrêts sont fréquemment placés sur les abribus avec l’accord des autorités organisatrices de la mobilité.

Figure 5 – Exemples d'arrêts sur le pouce



Sécurité

Toute personne inscrite à RezoPouce a présenté une pièce d'identité dont l'association garde copie.

Les passagers reçoivent les conseils de sécurité suivants :

- se placer aux 'arrêts sur le Pouce' ou à défaut dans une zone 50 kms/h, en ligne droite avec une possibilité pour le véhicule du conducteur de s'écarter de la chaussée,
- demander au conducteur sa 'carte Pouce',
- si le conducteur n'est pas inscrit, monter de préférence avec une personne seule et toujours à l'avant,
- envoyer un SMS au 'numéro de sécurité' (07 87 89 84 49) en mentionnant le numéro d'immatriculation du véhicule et le lieu de prise en charge,
- ne pas utiliser RezoPouce la nuit,
- en cas de problème, demander au conducteur de s'arrêter de suite et signaler le problème par un SMS au numéro de sécurité.

Quant aux conducteurs, il leur est conseillé de ...

- signaler l'inscription à RezoPouce à son assureur
- ne pas conduire sous l'emprise de l'alcool ou de la drogue et respecter les limitations de vitesse
- s'arrêter toujours hors de la chaussée et mettre mon clignotant,
- en dehors des 'arrêts sur le Pouce', s'assurer que la manœuvre ne sera pas dangereuse,
- demander au passager sa 'carte Pouce',
- déposer le passager dans un endroit sécurisé,
- en cas de problème, déposer le passager plus tôt que prévu sur un lieu sécurisé et envoyer un SMS au numéro de sécurité.

En pratique, le numéro de sécurité n'est pas utilisé et la consigne de ne pas faire d'autostop la nuit est comprise de façon souple. En hiver, l'autostop se pratique sans problèmes à l'heure de pointe du soir quand la nuit vient de tomber. C'est après 20h qu'il convient de déconseiller l'autostop.

Gestion du système

Groupes de voisinage

L'association avait initialement tenté de désigner des 'ambassadeurs de quartier' mais l'expérience n'a pas été poursuivie.

Association

Dans les départements du Tarn et Garonne et de la Haute Garonne, les réseaux sont gérés par une association de collectivités (Covoiturons sur le Pouce). En 2016, cela concerne la zone de Montauban-Toulouse et celle des Causses (voir Tableau 1). L'association est ouverte à toutes les collectivités des deux départements. Une assemblée générale se tient au moins une fois par an. Un bureau de 9 membres se réunit plusieurs fois par an. L'association s'appuie sur une équipe de trois personnes : deux salariés permanents et une personne en service civique. Une personne bénévole assure la direction de l'association et de la SCIC présentée ci-dessous. Le budget annuel de l'association s'est élevé à un peu plus de 100 000 € en 2015.

Les réseaux du reste de la France ont chacun leur organe de gestion propre.

Société Coopérative d'Intérêt Collectif

La SCIC RezoPouce, créée début 2016 en partenariat avec Transdev, est en charge du développement et de la promotion au niveau de l'ensemble de la France en s'appuyant sur les implantations locales de Transdev. En 2016, la [SCIC](#) compte deux salariés collaborant avec ceux de l'association Covoiturons sur le Pouce et travaillant sur le même site. La SCIC table sur un budget de 150 000 € en 2016. Deux partenariats concourent à ses ressources : Transdev avec un budget de 100 000 € sur trois ans et la MACIF avec un budget de 20 000 €

Communes

Chaque collectivité adhérente verse une cotisation annuelle en fonction de sa population comme l'indique le tableau suivant.

Tableau 2 – Abonnement annuel des collectivités adhérentes

Population	Première année	Années suivantes
moins de 10 000	5 000	2 500
10 000 – 25 000	7 500	3 000
25 000 – 50 000	10 000	3 500
50 000 – 75 000	12 000	4 500
75 000 – 100 000	14 000	5 000
plus de 100 000	16 000	6 000

Chaque collectivité désigne un ou deux élus référents (selon sa taille) et un technicien responsable. Elle s'engage à localiser et installer les arrêts, à prendre les inscriptions, à réaliser et diffuser une '[fiche mobilité](#)' et à relayer la communication de l'association, notamment dans le bulletin municipal. Ces activités se font avec l'assistance de l'association. Les collectivités qui le souhaitent bénéficient d'un système d'achats groupés à l'échelle de la France.

À noter que le nombre de collectivités adhérentes s'accroît et qu'à ce jour, aucune collectivité n'a quitté l'association.

Départements

Le Département de Tarn et Garonne est partenaire du réseau. Il subventionne l'association à hauteur de 5000 €/ an.

État et Région

La Région et l'ADEME ont été partenaires du réseau sans discontinuer depuis l'origine. En 2013, elles ont versé deux subventions de 11 000 € chacune sur des fonds inscrits au contrat de plan État-Région 2007-2013 dans une logique d'économie d'énergie.

En 2015, l'ADEME a apporté une aide de 12 000 € pour la 'Caravane de la mobilité'.

Transport en commun

L'association a établi des partenariats avec les autorités organisatrices des transports urbains de Montauban et Toulouse et avec leurs opérateurs. C'est ainsi que 70 'arrêts sur le pouce' ont été établis en 2014 et 2015 en rabattement vers les terminus des lignes de bus dans la périphérie Nord de Toulouse.

Par ailleurs, plusieurs communautés de communes ont mis en place des systèmes de transport à la demande (TAD) et coordonnent leurs arrêts avec ceux de RezoPouce.

Autres partenariats

Un partenariat a été établi avec le Grand Montauban qui a mis en place un site de covoiturage sur rendez-vous en 2013. Une communication commune a été préparée. Les arrêts sur le pouce apparaissent à l'écran pour les personnes utilisant le site de covoiturage.

Un autre partenariat a été établi avec les Autoroutes du Sud de la France en vue de sécuriser l'autostop qui se pratique actuellement de façon risquée aux entrées d'autoroutes. Certaines aires de repos sont utilisées comme arrêts d'autostop.

Un partenariat a été établi avec Airbus qui a un grand nombre d'emplois localisés dans l'agglomération toulousaine au débouché de l'autoroute A62 dans une zone régulièrement embouteillée. Avec l'aide de

l'association, Airbus promeut l'autostop organisé auprès de son personnel, notamment en désignant des 'ambassadeurs de RezoPouce'.

Un partenariat avec la MACIF porte notamment sur les questions juridiques.

Par ailleurs, de multiples contacts locaux existent dans le secteur social : Centres communaux d'action sociale, service national de l'emploi, missions locales pour l'insertion des jeunes. Il s'agit ici de mettre l'autostop organisé et les 'fiches mobilité' au service des personnes sans voiture.

Utilisation

Cette section décrit l'utilisation effective de RezoPouce dans la zone de Montauban-Toulouse. Parmi les autres expériences françaises celles de Sainte Affrique (Causse) et de Teyran (près de Montpellier) connaissent une utilisation particulièrement dynamique.

Inscriptions

Au début 2016, RezoPouce a près de 2000 inscrits dans la zone de Montauban-Toulouse, soit un peu moins de 1 % de la population desservie. À ce jour les inscrits se sont répartis en trois groupes à peu près égaux : conducteurs exclusifs, conducteurs ou passagers et passagers exclusifs. Les meilleurs taux d'inscription (environ 5%) se situent dans les communes où le réseau a été lancé à l'origine (Moissac, Grisolles, Montech).

Les inscriptions ne sont pas renouvelées annuellement si bien qu'une petite partie d'entre elles est probablement périmée pour cause de déménagement ou d'évolution familiale.

Profil des personnes inscrites

Les personnes inscrites comme 'passagers' sont très majoritairement des femmes (70 %) et souvent des personnes contraintes, par exemple une personne qui se retrouve seule et sans voiture après une séparation, un couple disposant d'un seul véhicule, une personne qui a peur de conduire ou qui a perdu tous les points de son permis, un jeune qui n'a pas encore de permis ou pas les moyens d'avoir un véhicule. Il y a aussi, en moindre proportion des personnes qui utilisent RezoPouce par choix, par exemple un couple qui choisit de n'avoir qu'un seul véhicule (voir Encadré 1) ou un cadre ayant des horaires de travail flexibles et travaillant en partie à distance.

Les personnes inscrites comme 'conducteurs' sont essentiellement des personnes actives de 30 à 60 ans. La proportion de femmes est également élevée (60 %).

Usage de l'autostop

Une enquête réalisée dès 2013 auprès des premières personnes inscrites, a permis d'exploiter une soixantaine de réponses. Parmi les répondants, 40% ont déclaré utiliser le réseau au moins une fois par mois³. Il n'y a pas eu d'autre enquête depuis 2013 mais la prochaine est en projet.

Les gestionnaires du réseau estiment que l'autostoppeur typique fait un trajet court et occasionnel, souvent pour se rendre à un arrêt de transport collectif⁴. Les déplacements domicile-travail réguliers en autostop seraient rares.

Les gestionnaires estiment également que le conducteur qui embarque un autostoppeur est le plus souvent une personne qui connaît RezoPouce mais qui n'est pas inscrite (neuf fois sur dix). Il semble donc que l'autostop soit en train d'entrer dans les habitudes des conducteurs qui sont rassurés par les signes d'appartenance des passagers à RezoPouce.

³ Il se peut que ces réponses aient été obtenues au sein d'un premier cercle de pionniers et soient donc peu extrapolables

⁴ C'est une des raisons pour lesquelles a été établi le partenariat avec Transdev, qui se trouve être l'opérateur du réseau de transport urbain de Montauban.

Dans ce contexte, les passagers bénéficient très peu de la sécurité qu'apporte l'inscription des conducteurs à RezoPouce. Les gestionnaires estiment d'ailleurs que les passagers ne sont pas encore assez nombreux à l'heure actuelle.

Temps d'attente

En 2014, les six employés de RezoPouce pratiquaient l'autostop de façon intensive et leur temps d'attente dépassait rarement 10 minutes. Ces résultats sont illustrés par un témoignage particulièrement convaincant (voir Encadré 1). En 2015, les ambassadeurs de la 'Caravane de la mobilité' ont réalisé plusieurs centaines de trajets en autostop sur la zone de Montauban-Toulouse. Leur tenue était très repérable et ils utilisaient des fiches de destination. Ils ont relevé leurs temps d'attente. Aux heures pleines, le temps d'attente est inférieur à dix cinq minutes dans la moitié des cas. Les attentes excessives (plus de 15 minutes) sont exceptionnelles (moins de 1 %), même en heure creuse..

Encadré 1 – Trois ans d'autostop sans retard ni incident !

Ce témoignage a été recueilli en 2014 auprès d'une personne travaillant quotidiennement à Moissac et habitant à 35 km au sud en direction de Toulouse où travaille son conjoint.

« Notre seconde voiture est tombée en panne et nous avons alors fait le choix de ne pas la remplacer. Depuis trois ans, je fais la plupart de mes trajets domicile-travail en combinant le covoiturage avec des voisins et de l'autostop, quelquefois avec quatre conducteurs successifs sur un même trajet. Mes déplacements durent généralement moins de 60 minutes alors que le temps de trajet en voiture est de 45 minutes. Avoir un seul véhicule au lieu de deux représente une économie considérable qui justifie largement de payer un taxi le jour où l'attente à l'arrêt d'autostop est trop longue. Cela n'est arrivé qu'une seule fois en trois ans. Quant aux retards, il y a eu cinq ou six mais pas pires que ceux de mon conjoint en tant qu'utilisateur du train. Je n'ai pas fait de mauvaises rencontres en trois ans mais à la moindre gêne, je n'hésite pas à demander de descendre, ce qui est arrivé fréquemment. À noter que les conducteurs avec qui je voyage ne sont pas tous inscrits au réseau, qu'il s'est formé une habitude d'autostop avec plusieurs conducteurs 'habituels' et que la plupart des conducteurs refusent la participation aux frais. »

Perspectives

Une application pour smartphone est en cours de développement par Citiway, filiale de Transdev. Elle devrait inclure une fonction de mise en relation des conducteurs et passagers avec quelques heures d'avance, selon le principe appliqué par Blablacar.

Coordonnées

Association 'Covoiturons sur le Pouce' et SCIC RezoPouce - Bénédicte Rozes (coordinatrice) Alain Jean (fondateur)

27 Rue de la Solidarité, 82200 Moissac – tel +33 (0) 5 63 05 08 00